

Cyclisme/10 étape du Tour de France 2019

Un final de feu sacre van Aert et condamne Pinot

AFP  
Albi/France

**FINAL** de feu à Albi : le Belge Wout van Aert (Jumbo) a enlevé hier la 10e étape du Tour de France et Julian Alaphilippe (Deceuninck) a conforté son maillot jaune aux dépens de Thibaut Pinot, l'une des grandes victimes du jour. Le bilan est très lourd. 100 secondes exactement, un passif très élevé dans une étape de plaine promise aux sprinteurs que l'équipe Ineos du Gallois Geraint Thomas a utilisée au mieux, à la veille de la journée de repos.

Le désarroi de Pinot, au bord des larmes à l'arrivée, en témoigne. " *Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? C'est une journée de merde* ", a dit le Français aux journalistes. Comme lui, d'autres candidats au podium ont perdu gros. Le Danois Jakob Fuglsang, le Colombien Rigoberto Uran et l'Australien Richie Porte ont franchi la ligne avec le Français. D'autres coureurs bien placés à la fin de la première semaine ont perdu sensiblement plus. Le Néo-Zélandais George Bennett, qui occupait la 4e place au départ de Saint-Flour, a lâché prise (près de 10 minutes !). L'Espa-



Le Belge Wout van Aert (bras levés) a remporté la 10e étape du Tour de France 2019.

Photo : AFP

gnol Mikel Landa a cédé pour sa part plus de deux minutes.

**LE COUP DE MAÎTRE DE THOMAS.** En revanche, la formation de Thomas a réussi un coup de maître. Thomas a grimpé à la 2e place, à 1 min 12 sec d'Alaphilippe, et Bernal à la 3e, à 1 min 16 sec. Derrière l'échappée matinale

(Galopin, Berhane, Turgis, Würtz, Eiking, Schär), une première alerte avait secoué le peloton à 64 kilomètres d'Albi, à l'initiative déjà de l'équipe Ineos. Mais tout était rentré dans l'ordre avant qu'une cassure se produise à 38 kilomètres de l'arrivée, sous l'impulsion des Deceuninck d'Alaphilippe, avec

l'aide du vent. Le maillot jaune lui-même a mis un temps la main à la pâte avant que les hommes de Thomas (Rowe, Moscon, van Baarle) décident de foncer.

" *On avait le double objectif de protéger le maillot et Elia Viviani dans le final* ", a expliqué Alaphilippe. " *On savait qu'il y avait des*

*risques de bordure avec le vent de côté, et donc beaucoup de stress dans le peloton. Tout le monde sait quand il y a vent de côté, tout le monde veut être devant au même moment. Mais les routes font 3 mètres de large et 100 coureurs devant, ce n'est pas possible* ".

Au prix d'un effort total

de leurs équipiers, le groupe de Pinot, Fuglsang et Uran, s'est rapproché à une douzaine de secondes à l'entrée des 20 derniers kilomètres. Mais il n'a pu faire la jonction et l'écart a logiquement grandi, en raison du travail de l'équipe Ineos relayée pour finir par les équipiers des sprinteurs. " *Je n'ai pas vraiment pensé au classement général, j'étais content d'être devant* ", a ajouté le porteur du maillot jaune, qui boucle la première moitié du Tour en tête. Mais l'essentiel du programme montagneux est encore à venir.

Pour le gain de l'étape, au terme des 217,5 kilomètres, van Aert a devancé d'extrême justesse l'Italien Elia Viviani. Le jeune Belge (24 ans), triple champion du monde de cyclo-cross par le passé, a réussi ainsi ses grands débuts dans le Tour, dans la continuité de ses deux succès d'étape au Dauphiné. Van Aert a apporté un quatrième succès à l'équipe Jumbo, déjà satisfaite par la réussite de ses deux autres sprinteurs (Teunissen, Groenewegen) et la victoire dans le contre-la-montre par équipes. " *C'est la plus grande victoire de ma carrière* ", a souri le Belge, promis à une grande carrière.

Tour de France/Papier d'Angle

Pinot, du rêve au cauchemar

AFP  
Albi/France

**EN** quelques secondes, Thibaut Pinot a vu tous ses efforts de la première semaine du Tour réduits à néant : le Français a lâché prise sur une étape de plat hier après avoir survolé les premières ascensions et voit son rêve de victoire s'éloigner. Entre le contre-la-montre maîtrisé à Bruxelles par son équipe Groupama-FDJ (2e étape), l'attaque fougueuse sur la Planche des Belles Filles (6e étape), et le coup de force de Saint-Etienne

samedi (8e étape), Pinot avait pris 19 secondes d'avance sur le tenant du titre Geraint Thomas.

Le brusque "coup de bordure" des équipes Deceuninck puis Ineos, à 38 kilomètres d'Albi, l'a laissé à 1 min 40 sec du Gallois. La sanction est lourde. " *Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?* ", a simplement réagi le Franc-Comtois sur la ligne d'arrivée à Albi, profondément touché, avant de rejoindre rapidement son hôtel situé à quelques centaines de mètres du centre-ville. " *C'est une journée de merde* ". (Lire-ci-dessus).

Ses équipiers, irrépro-

chables jusque-là, n'ont pas eu les mots non plus pour expliquer ce coup de massue. " *On était bien placés toute la journée...* ", s'est lamenté le Suisse Sébastien Reichenbach. " *C'est dommage, quand on pense à toute l'énergie qu'on met pour rester (à l'avant du peloton)* ". L'équipe, une fois distancée par cette accélération brutale au moment où la route devenait plus étroite, a certes donné toute son énergie pour tenter de recoller, s'approchant à seulement quelques secondes du groupe des favoris à 18 kilomètres du but. Mais elle a ensuite définitivement

lâché prise. " *On était tout près, à huit secondes, mais on était tous à bloc...* ", a raconté Reichenbach.

" *Il y a des moments comme cela où la chance n'est pas là, on se retrouve derrière au moment où il ne faut pas l'être* ", a résumé dans la foulée Matthieu Ladagnous, conscient d'avoir été "piégé". " *Aujourd'hui (lundi), ce n'était pas le jour où il fallait passer à côté, mais on a cafouillé au moment où il fallait être là* ", a renchéri un peu plus tard le directeur sportif de l'équipe Philippe Mauduit, en gardant son flegme. Deux jours plus tôt, il refusait de s'enflammer après

le coup de force de Pinot aux côtés de son compatriote Julian Alaphilippe vers Saint-Etienne, qui avait propulsé le grimpeur de l'équipe sur le podium. Comment expliquer ce moment d'inattention? " *Ce n'est pas un manque de cohésion* ", a évacué Mauduit. " *C'est un moment où il y a de la panique dans le peloton* ". " *C'est normal qu'il soit déçu, qu'il y ait de la colère, a ajouté le directeur sportif au sujet de Pinot, refusant de considérer "l'histoire déjà complètement écrite" et invitant toute l'équipe à "prendre le temps de faire le bilan de cette journée"* ".

Le bilan chronométrique, lui, est vite fait : Pinot pointe, avant les Pyrénées et le contre-la-montre individuel de Pau, à la 11e place à 1 min 21 sec de Thomas (2e), un spécialiste du "chrono" qui pourrait donc, sur le papier, accroître son avance vendredi à la veille de l'arrivée en haut du Tourmalet. Le Franc-Comtois pensait sans doute aborder ce col mythique avec l'intention de défendre son rang et conserver son avance sur ses rivaux. Désormais, il sait qu'il sera condamné à y réduire son retard.

Tour de France/Ce qu'ils en pensent

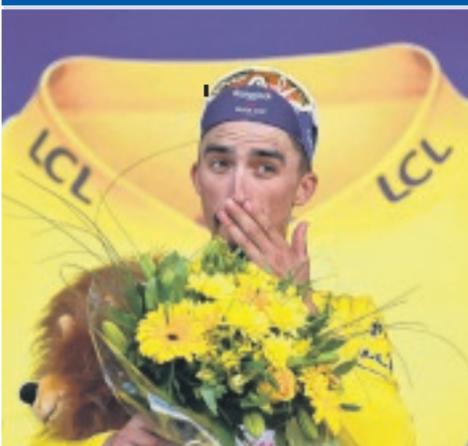


Photo : AFP

• **Julian Alaphilippe (FRA/Deceuninck), maillot jaune :** " *On savait que ça allait être nerveux et ça a été le cas toute la journée. On est resté concentré, on savait à quel kilomètre il y avait des risques de bordure, donc on a fait le maximum. On avait le double objectif de protéger le maillot et de placer Elia (Viviani) pour le sprint, donc c'est parfait, on n'est pas passé loin de la victoire. Une belle journée ! Au moment de la cassure, il y avait beaucoup de tension dans le peloton. J'étais bien placé, l'équipe Education First a tenté un coup juste avant, j'ai vu que ça faisait mal à tout le monde, juste après leur effort c'était à nous*

*de tenter le coup. Mais l'objectif n'était pas de creuser l'écart sur les autres favoris. Je suis super content d'avoir encore le maillot jaune pour la journée de repos et l'étape suivante, ça ne change rien à mes plans. Ce n'est pas parce que je l'ai maintenant que j'ai des chances de gagner le Tour de France.* "

• **Peter Sagan (SVK/Bora), 5e de l'étape et maillot vert :** " *Nous avons fait du bon travail, +Emu+ (Emanuel Buchmann) et Patrick (Konrad) ont terminé dans le groupe de tête et ont gagné du temps. Comme prévu, le sprint était rapide. C'était*

*un peu tendu mais, entre la cinquième place de l'étape et le sprint intermédiaire, cela maintient mon avance au classement par points.* "

• **Emanuel Buchmann (GER/Bora), 5e du général :** " *Un grand merci à tous mes équipiers, ils ont fait un travail formidable aujourd'hui. Ils ont toujours gardé un œil sur moi et Patrick (Konrad, 12e au classement général). J'ai pu gagner un peu de temps sur plusieurs des principaux candidats au classement général mais il faut rester très prudent, la vraie bataille commencera à la fin de la semaine.* "